

Revue de presse PNRD + CNC _ mai 2023

15.06.2023

Avenue ID: 347
Coupures: 21
Pages de suite: 10

	27.05.2023	Le Quotidien Jurassien Les graines de chercheurs germent déjà Tirage: 16'973	01
	25.05.2023	Le Franc-Montagnard Le Parc du Doubs participe à la Fête de la Nature Tirage: 2'223	03
	24.05.2023	canalalpha.ch / Canal Alpha Online Les élèves volent au secours des hirondelles avec le Parc du Doubs	04
	17.05.2023	Journal du Jura Au chevet du patrimoine rural jurassien Tirage: 6'856	05
	17.05.2023	Journal L'Ajoie A la découverte des plantes du Clos du Doubs Tirage: 1'246	06
	12.05.2023	Le Quotidien Jurassien Bien plus que les faons Tirage: 16'973	08
	11.05.2023	Le Quotidien Jurassien Chasse aux sources terminée Tirage: 16'973	10
	09.05.2023	Le Quotidien Jurassien Les bons gestes pour une bonne cohabitation entre randonneurs et vaches allaitan ... Tirage: 16'973	11
	09.05.2023	Le Franc-Montagnard Les accidents entre promeneurs et vaches-mères inquiètent Tirage: 2'223	14
	09.05.2023	Le Franc-Montagnard Le syndicat d'initiative tiendra ses assises Tirage: 2'223	16
	06.05.2023	Le Franc-Montagnard La chasse aux sources est finie sur le territoire du Parc du Doubs Tirage: 2'223	17
	05.05.2023	Suisse. Du Jura sauvage au décor urbain	18

	04.05.2023	RTN - Radio Neuchâtel / Le journal 12.15 Durée: 00:01:40 Un programmation populaire pour les Jardins musicaux	21
	03.05.2023	Journal du Jura Un grand week-end de fête pour célébrer trois institutions Tirage: 6'856	22
	03.05.2023	Le Quotidien Jurassien Un grand week-end de fête pour trois anniversaires Tirage: 16'973	23
	03.05.2023	Le Franc-Montagnard Trois anniversaires, une fête Tirage: 2'223	25
	02.05.2023	Radio Jura Bernois / Le journal 18h Durée: 00:02:48 Un programme riche pour célébrer la nature	27
	02.05.2023	Canal Alpha / Le Journal Canal Durée: 00:02:24 10, 30 et 40 ans pour 3 institutions de la région	28
	29.04.2023	guide.com / Guide Sur les Routes des Franches-Montagnes à vélo électrique	29
	28.04.2023	srf.ch / SRF Schweizer Radio und Fernsehen Online Rendez-vous im Park - Parc du Doubs	30
	27.04.2023	Berner Wald / Forêt Bernoise Favoriser la biodiversite a La Ferriere grace au projet arbres-habitat Tirage: 6'600	31



BIODIVERSITÉ

Les graines de chercheurs germent déjà



Les élèves de la classe de sciences de Nicolas Haefliger posent devant l'un des deux panneaux didactiques qu'ils ont réalisés.

PHOTO RACHEL PRÊTRE

RACHEL PRÊTRE

Les élèves de la classe de sciences de Nicolas Haefliger (école secondaire des Breuleux) ont surmonté leur trac hier soir. Ils ont présenté une conférence riche et claire au sujet des hirondelles à un public nombreux. Leur intervention a précédé celle de deux ornithologues avertis.

Le trac des huit conférenciers en herbe était palpable hier soir, peu avant le début de leur intervention en public. Pourtant, ces graines de chercheurs connaissent leur sujet sur le

bout des doigts et il y a fort à parier qu'ils auront pu en apprendre un rayon à leurs enseignants dans la salle.

Le programme Graines de chercheurs

Pour Nicolas Haefliger et ses élèves, la conférence d'hier soir s'est inscrite dans un projet beaucoup plus vaste autour de la thématique des hirondelles, soutenu par le **Parc du Doubs**.

Créé par le Parc Chasseral, le programme Graines de chercheurs connaît une adaptation au **Parc du Doubs** depuis plusieurs années. Il encourage l'éducation au développement durable sur ses

trois axes: économie, société et nature. Ce projet s'adresse uniquement aux classes sur le territoire du **Parc du Doubs**, car l'association prend en charge la totalité du projet.

Actuellement, les deux thématiques phares du programme sont les hirondelles et le paysage; une troisième est sur le feu et se concrétisera bientôt. Plus adaptée encore à la biodiversité locale, elle s'intitule «Doubs et rivières».

Un projet sur quatre modules

Pour les élèves concernés, l'année scolaire bientôt écoulée aura été ponctuée par différents modules autour de la biologie et de la préservation



des hirondelles. Le premier module a consisté en une animation en classe sur trois sessions par Delphine Desvenoges, la directrice du Centre Nature des Cerlatez. Les élèves y ont appris le déclin des populations d'hirondelles et les facteurs qui en sont la cause. Ils ont également pu laisser s'exprimer leur côté artistique en dessinant des hirondelles.

Lors du second, ils se sont rendus aux ateliers protégés du Noirmont pour y fabriquer des nichoirs. Le troisième module a rimé avec «débat»; chacun a dû jouer un rôle et défendre certains intérêts, favorables ou non à la préservation des hirondelles.

Finalement, lors du quatrième module, ils ont eu l'occasion de réaliser des hôtels à insectes, véritables garde-mangers pour les oiseaux.

Biologie et conservation

Les élèves ont pris la parole en début de soirée pour expliquer le projet plus en détail et présenter les deux panneaux didactiques qu'ils ont entièrement réalisés, l'un sur la biologie des hirondelles, l'autre sur

la conservation de ces espèces. Pour les mesures individuelles à prendre au crédit des hirondelles, on retiendra l'aménagement de prairies fleuries dans les espaces privés, l'abolition des insecticides, la limitation des espaces bétonnés, la protection des nids existants et le placement judicieux de nichoirs artificiels.

Espèces sur le déclin

La conférence s'est poursuivie avec les interventions de Philippe Joly et Charles Francey, ornithologues chevronnés, passionnés d'hirondelles et de martinets. Ils ont notamment présenté au public les deux espèces les plus courantes aux Franches-Montagnes, à savoir l'hirondelle de fenêtres et l'hirondelle rustique.

Les spécialistes alertent: «Depuis les années 1980, huit cents millions d'oiseaux ont disparu.» Toutes les espèces sont aujourd'hui touchées par le dérèglement climatique; les plus touchées étant celles qui vivent sous de froides latitudes. Ils déplorent que les nichoirs à hirondelles posés au Centre Nature soient inhabi-

tés pour la deuxième année consécutive, la faute, probablement, à un printemps trop froid et trop humide.



Depuis les années 1980, huit cents millions d'oiseaux ont disparu.»

Un travail qui porte ses fruits

Les ornithologues se sont dits admiratifs du travail accompli par les huit élèves. Leur enseignant les a quant à lui félicités et a exprimé sa fierté.

Et les élèves, qu'en retiennent-ils? Notamment qu'«on peut apprendre des choses aux autres» et «qu'on peut tous s'investir pour la préservation des hirondelles.» Tous ont témoigné du plaisir qu'ils ont eu à mener ce projet ensemble. Ils ont particulièrement apprécié de pouvoir s'investir en dehors des murs de l'école dans la fabrication des nichoirs et des hôtels à insectes.



Le Parc du Doubs participe à la Fête de la Nature

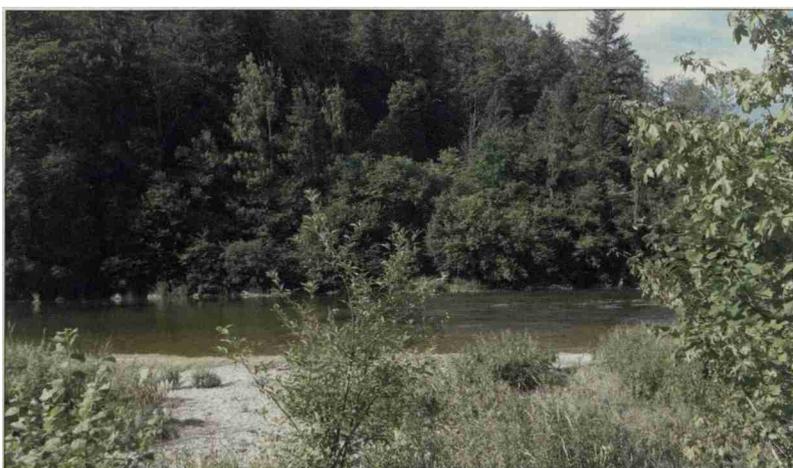
Le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) prend part à la Fête de la Nature, sur le thème «Eau secours!». Plusieurs activités sont prévues cette semaine sur son territoire.

Hier, le PNRD a présenté les travaux de revitalisation des sources effectués par son équipe dans le secteur des Brenets (NE).

Balade guidée

Aujourd'hui de 18 heures à 20h30, une balade guidée emmènera les curieux aux abords du Doubs à Saint-Ursanne, pour évoquer les différents enjeux qui concernent la rivière. Samedi 27 mai, de 13h30 à 17h30, c'est à La Chaux-de-Fonds que la dernière visite aura lieu.

Une excursion guidée permettra de découvrir les eaux souterraines



Le thème «Eau secours!» sera au centre de la Fête de la Nature, à laquelle prendra part le Parc naturel régional du Doubs.

de la cité horlogère, entre réservoir et ancien égout. Informations et inscriptions sur le site de la Fête de la Nature (www.fetedelanature.ch). A noter encore que le Centre

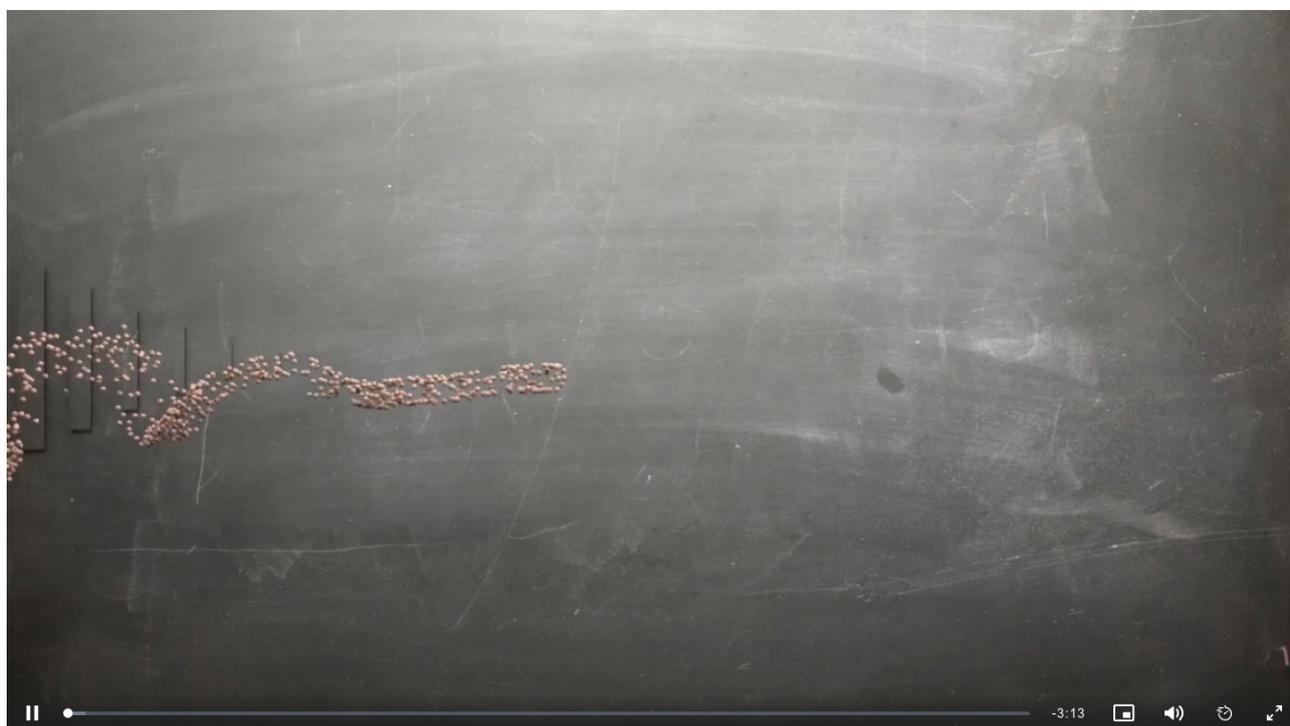
Nature Les Cerlatez proposera des portes ouvertes gratuites samedi et dimanche, de 12 à 18 heures. D'avantages d'informations: www.parc-doubs.ch (nbe)



Les élèves volent au secours des hirondelles avec le Parc du Doubs

2023-05-24

Si les êtres humains ne sont pas toujours exemplaires en matière de respect de l'environnement et de la biodiversité, chacun peut agir concrètement et apporter sa pierre à l'édifice. C'est le message que souhaite transmettre le Parc naturel régional du Doubs aux enfants des écoles de la région. Nous avons justement assisté à une animation proposée par le parc, dans une classe de 6H du collège des Endroits, à La Chaux-de-Fonds. Les élèves ont conçu des "hôtels à incestes", pour aider les hirondelles à trouver plus facilement de la nourriture dans le milieu urbain.





Au chevet du patrimoine rural jurassien

Pontenet Réunie en assemblée, l'ASPRUJ recherche un président.

Pontenet a accueilli récemment l'assemblée générale de l'ASPRUJ (Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien), qui a réuni une trentaine de participants, lesquels ont ensuite visité le musée du Neuf Clos de Pierre-Alain Girard. Une belle découverte de la vie du passé dans le cadre d'une ancienne ferme de Pontenet, datant de 1697.

L'ensemble du comité a été reconduit. Mais Mary Montini, présidente ad intérim, a rappelé qu'il s'agissait de sa dernière année. Une seule démission est à déplorer, celle d'André Bron qui

a œuvré de nombreuses années au sein du comité.

Plus de 40 visites en 2022

En 2022, 44 visites ont été effectuées. Trois oppositions ont été déposées pour lesquelles des séances de consultation ont été nécessaires. Deux ont été résolues avec des modifications et améliorations du projet initial et une opposition est encore en suspens.

Parmi les activités à signaler cette année, on notera l'organisation de la Journée européenne du patrimoine, en collaboration avec le **Parc du Doubs**, le 9 septembre à Muriaux, et la course annuelle du 21 octobre à Besançon, avec visites guidées de la ville et de sa citadelle. Enfin, c'est Eva Colomb qui aura la responsabilité de la rédaction pour la sortie du numéro 47 de la brochure L'Hôtâ. *mpr*



A la découverte des plantes du Clos du Doubs

CLOS DU DOUBS Pour la sixième année, l'application Flower Walks inspire les amoureux de la nature avec de nouveaux parcours et histoires sur les plantes que nous pouvons découvrir au bord de notre chemin de randonnée. Présentation de l'initiative et du seul itinéraire jurassien situé sur le territoire du district.

La randonnée emmène les promeneurs entre champs et pâturages.



L'application gratuite disponible sur smartphones et tablettes Flower Walks est mise sur pied il y a six ans par Wolfgang Bischoff et Muriel Bend, les initiateurs des cours et excursions feldbotanik.ch, qui ont vu le jour en 2006. Le but de cet outil? «Apprendre, prendre connaissance de toute la biodiversité florale du pays, mais aussi connaître les milieux naturels et sauvages en Suisse», souligne le biologiste Wolfgang Bischoff. Nous avons l'habitude de dire que la population commence à protéger la nature dès qu'elle met un visage sur celle-ci. C'est pour

cette raison qu'il est important que les plantes ne soient pas vues comme des masses vertes, mais comme des espèces avec des caractères divers.» De nos jours, l'application représente plus de 1200 espèces de plantes sauvages et leurs secrets, situées sur un total de 81 parcours dans les plus beaux paysages de Suisse. Grâce à des informations de base et galeries photos, les randonneurs identifient les curiosités au bord du chemin: un jeu d'enfant. Dès que nous nous approchons d'une espèce, son portrait apparaît sur notre écran. Nous pouvons donc apprendre à connaître sur place, en

pleine nature, les plantes sauvages et l'écologie de différentes zones de Suisse.

L'application, soutenue par Pro Natura, est désormais accompagnée par 93 institutions en tant que promoteurs de projets et partenaires d'itinéraires: «Nous nous sommes approchés des parcs nationaux, des cantons, ou encore des institutions touristiques pour proposer des itinéraires. La programmation de l'application a coûté 100 000 francs, auxquels s'ajoutent 5000 francs par an pour son maintien. C'est pour cette raison que nous avons demandé une aide pour la mise en place de chaque



parcours, au début de 3000 francs, puis 4500 francs désormais.»

Le Clos du Doubs et l'Ajoie riches

A partir d'avril de cette année, les adeptes de randonnée peuvent découvrir de nouvelles perles de la nature à travers quatre nouveaux parcours, à savoir entre Croy et La Sarraz (VD), à Freienwil (AG), à Grindelwald (BE) et à Lauterbrunnen (BE). Quant à la région, un seul parcours, soutenu par le **Parc du Doubs**, se trouve sur le territoire jurassien, entre Epauvillers et Saint-Ursanne. Et ceci depuis les débuts de l'application en 2017. L'itinéraire de 2h20 de marche, de mai à septembre, sur 9,3 kilomètres, permet de découvrir une quinzaine de plantes. La randonnée emmène les plus curieux à travers champs et pâturages. Les marcheurs ont l'occasion de découvrir une hêtraie et des espèces passionnantes comme la langue de cerf ou scolopendre, qui fait l'objet d'une protection nationale, ou le curieux asaret d'Europe. D'autres espèces comme l'épiaire des Alpes, la menthe à longues feuilles ou l'hellébore fétide offrent une expérience intéressante aux plus curieux. Notons encore que la randonnée emprunte une

partie du chemin qui relie Soubey à Saint-Ursanne, il est donc possible de prolonger la marche.

Wolfgang Bischoff en est conscient: l'offre est plus riche en Suisse-allemanique. Du côté du canton, aucun futur itinéraire n'est pour l'heure programmé. Toutefois, le co-initiateur de l'application lance un appel: «Si une commune désire agrandir son offre touristique, nous sommes

partants. En Ajoie se trouvent passablement de possibilités d'itinéraires. C'est un territoire riche, avec passablement de plantes, de prairies sèches, forêts et mares.»

Kathleen Brosy

Plus d'informations sur www.flowerwalks.ch.

L'APPLICATION EN CHIFFRES :

- 3 langues (allemand, français, italien)
- 81 itinéraires botaniques dans toute la Suisse
- 93 sponsors du projet et partenaires d'itinéraires
- 79 milieux naturels
- 600 «pages» de texte avec des informations sur les plantes, milieux naturels et itinéraires
- 1200 plantes présentées (un tiers des espèces du pays)
- 4600 points d'intérêts documentés
- 6000 photos de plantes, milieux naturels et autres points d'intérêt
- 45 000 utilisateurs de l'application depuis son lancement en 2017



Bien plus que les faons

Le Parc du Doubs a mené une étude, en collaboration avec différents partenaires, sur la protection de la faune sauvage en période de fauche. Il s'agira désormais de définir quelles actions pourront être entreprises dans ce domaine.

Très médiatisée et émotionnelle, la problématique de la mortalité des faons en période de fauche cache un problème beaucoup plus large et touchant des espèces nettement plus menacées, comme le lièvre ou encore les oiseaux nichant au sol, tels que le tarier des prés, le râle des genêts ou l'alouette des champs, des espèces vulnérables protégées en Suisse, car en déclin constant. Voire au bord de l'extinction pour le râle des genêts.

Pour tenter de répondre à cette problématique, le Parc a réuni des représentants de divers milieux, allant des agriculteurs aux chasseurs, en passant par l'Office de l'environnement et les entreprises de machinisme agricole.

Au total, plus de 27 heures d'entretien ont été réalisées; les données récoltées ont ensuite été regroupées, croisées et analysées dans un rapport détaillé.

Des Impacts multiples

Il en ressort que la mortalité de la faune lors de la fauche, qui se traduit surtout par la mortalité des nouveau-nés, engendre bien sûr des conséquences négatives pour la biodiversité, mais également pour la qualité du fourrage (contaminations bactériologiques), a un impact psychologique sur la personne ayant fauché un animal et influence négativement l'image de l'agriculture auprès du grand public.

Quelques solutions peuvent être mises en œuvre pour remédier à ces problèmes, telles que l'observation régulière des parcelles, l'effarouchement sonore, visuel, odorant ou encore à ultrason.

Depuis quelques années, l'utilisation de drones a également montré son efficacité, mais elle implique de nombreuses contraintes, notamment de coûts, et a ses limites, en étant peu efficace pour la détection des levrauts ainsi que des nids d'oiseaux.



Les actions et mesures prises sont très compartimentées,

à l'intérieur des cantons et des districts.

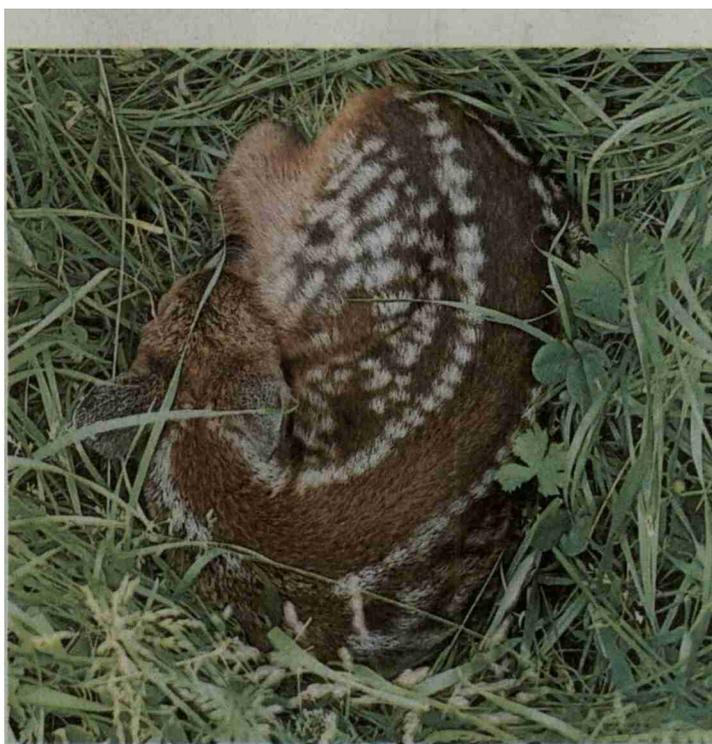
Un espoir est toutefois permis puisque des drones équipés de dispositifs d'intelligence artificielle sont actuellement testés par le milieu académique.

Des bonnes pratiques déjà appliquées

Pendant la fauche, certaines bonnes pratiques sont déjà appliquées par les agriculteurs, par exemple en fauchant de l'intérieur vers l'extérieur de la parcelle, en retardant ou échelonnant les dates de coupes ou en réduisant la vitesse de conduite du tracteur. Des barres d'effarouchement (sonore ou physique) peuvent être installées à l'avant du tracteur pour faire fuir le gibier, tandis qu'un constructeur de machines agricoles a développé des outils de détection directement installés sur le tracteur.

On notera cependant que la plupart de ces solutions permettent de préserver uniquement les espèces capables de fuir, ce qui n'est pas le cas pour les faons ou les levrauts, qui restent tapis au sol, et encore moins pour les nids d'oiseaux.

PASCALE JAQUET NOAILLON



La problématique des faons est bien connue et a été largement médiatisée, mais d'autres espèces plus vulnérables sont également touchées.

ARCHIVES

Un rôle de facilitateur pour le Parc du Doubs?

Seize pistes de développement ont été identifiées pour améliorer les mesures. Elles sont regroupées en trois axes, comprenant l'information, la sensibilisation et la promotion des solutions existantes, le soutien à la recherche ainsi qu'un soutien matériel pour effectuer des tests ou rechercher des fonds afin d'équiper les associations déjà opérationnelles sur le territoire.

Il a été relevé que les actions et mesures prises sont actuellement très compartimentées, à l'intérieur des cantons et des districts, et qu'aucun organisme n'assure une véritable information et coordination entre les acteurs. De ce point de vue, le Parc du Doubs pourrait prendre ce rôle de facilitateur et de mise en relation des différents protagonistes.

PJN



Chasse aux sources terminée

PARC DU DOUBS Depuis 2017, des chasseurs de sources bénévoles et des employés du **Parc du Doubs** ont quadrillé l'ensemble de son territoire pour dresser un inventaire des sources. Ce milieu à la riche biodiversité est souvent fragilisé par des installations de drainage ou de captage ou par le piétinement du bétail.

Des mesures de revitalisation ou de protection

L'énorme travail de recensement des sources est désormais terminé. Il permet de connaître leur localisation, d'évaluer leur qualité écologique et de déterminer si ces milieux sont naturels, subissent une atteinte humaine, sont taris

ou détruits. Au terme de cette chasse aux sources, des données sur 777 sites du territoire du Parc existent. Grâce à cet inventaire, le Parc a d'ores et déjà pu proposer des mesures de revitalisation ou de protection de sources qui le nécessitent. Il va désormais pouvoir poursuivre ce travail en collaboration avec les propriétaires et les exploitants concernés qui sont d'ailleurs invités à prendre contact avec le Parc en cas d'intérêt.

Des mesures de protection et de revitalisation telles que l'aménagement de clôtures ou le déplacement de captages avec l'installation d'un nouvel abreuvoir permettent d'améliorer la qualité de ces habitats qui abritent bon nombre d'espèces menacées. **LQJ**



Carine Heiniger Beuchat a notamment travaillé à l'inventaire des sources pour le Parc du Doubs, ici aux environs de Biaufond en juillet 2020.

ARCHIVES OLIVIÉR NOAILLON



AGRICULTURE ET LOISIRS

Les bons gestes pour une bonne cohabitation entre randonneurs et vaches allaitantes



Vincent Gigandet (Jura Rando), Régis Borruat (**Parc du Doubs**), François Monin (AgriJura), Guillaume Lachat (Jura Tourisme) et Jean-Paul Lachat (Service de l'économie rurale), de gauche à droite, veulent éviter des accidents dans le Jura. PHOTO OLIVIER NOAILLON

BENJAMIN FLEURY

La randonnée est en plein essor et les vaches mères toujours plus nombreuses, ce qui augmente les risques d'accident. Les milieux touristiques et agricoles jurassiens s'unissent pour mieux sensibiliser.

L'exception qui confirme la règle. Dans l'étable en stabulation libre de la ferme de la Coperie, sur le territoire de Saint-Brais, la chienne *Aglæ* se promène en toute quiétude entre les sabots des vaches allaitantes et à côté des veaux, dont certains n'ont que quelques jours.

Ce bouvier d'Appenzell ne rencontre pas la moindre hostilité. Pourtant... «la plupart des accidents entre des randonneurs et des vaches mères se produisent lorsqu'il y a des chiens», glisse Quentin Guerdat, propriétaire de cette exploitation isolée, en direction des côtes du Doubs, un terrain de jeux apprécié des promeneurs et autres vététistes.

Aglæ, connue du troupeau, est une chanceuse. Souvent, les bovins considèrent les



chiens comme des prédateurs et n'hésitent pas à se montrer agressifs pour défendre leur progéniture.

Sensibiliser encore et encore

Dans le Jura, différents randonneurs chargés par des vaches nourrices en ont fait la douloureuse et effrayante expérience ces dernières années. Alors que cette thématique gagne de plus en plus en importance, plusieurs partenaires avaient convié hier les médias sur cette exploitation franc-montagnarde pour aborder la problématique et... sensibiliser.

Tant Jura Rando, AgriJura, Jura Tourisme que le **Parc du Doubs** le font pourtant régulièrement depuis longtemps. Selon Guillaume Lachat, directeur de la faïtière touristique, c'est devenu une vraie source de préoccupation chez certains randonneurs qui évitent parfois des itinéraires. «Les gens en parlent de plus en plus à nos différents guichets», fait-il savoir. Selon lui, le problème concerne particulièrement la région très touristique des Franches-Montagnes.

Mais il faut visiblement faire plus. Car les risques s'accroissent. Les raisons sont simples, explique Jean-Paul Lachat, chef du Service jurassien de l'économie rurale: la randonnée est en plein essor, suite notamment au Covid, alors que, parallèlement, le nombre de vaches mères est en progression constante.

Un juste milieu à trouver

Pour minimiser le plus pos-

sible les risques, ces différents acteurs ont donc décidé de s'associer. Ils renforcent dès cette année leur communication sur le sujet.

Cela doit se faire tant du côté des agriculteurs – qui sont invités à installer du matériel de sensibilisation, à savoir les fameux panneaux verts rappelant les bons gestes – que le grand public. Les propriétaires de bovins ont notamment une part de responsabilité, car selon la loi, ils doivent procéder à une analyse des risques en planifiant et en mettant en œuvre des mesures appropriées dès qu'un sentier pédestre traverse leurs pâturages, rappelle François Monin, directeur d'AgriJura.

Ces partenaires promettent aussi de rester en contact étroit. Grâce à une cellule de coordination, ils s'informeront des cas potentiellement problématiques et chercheront ensemble des solutions.

Les intervenants espèrent réduire les risques, tout en soulignant que le risque zéro n'existe pas, la vache restant un animal imprévisible et le randonneur désirant évoluer le plus possible dans la nature et les pâturages. Pour Vincent Gigandet, de Jura Rando, il n'est par exemple pas concevable d'ériger partout des barrières électriques. «Si on en arrive à ce point, il faudra simplement faire des randonnées sur la route», conclut-il, plaidant pour un certain pragmatisme.

DES CONSEILS PRÉCIEUX

- **Rester à bonne distance**
Pour éviter que les bovins ne se sentent menacés, il est recommandé de maintenir une distance de sécurité – de plus de 20 m – avec le troupeau de vaches allaitantes.
- **Ne pas s'approcher des veaux, ne pas les toucher**
Même lorsqu'ils sont couchés loin du troupeau, leur mère les a à l'œil.
- **Tenir les chiens en laisse courte**
Il faut éviter tout contact direct avec le troupeau et le contourner le plus largement possible. Les bovins associent le chien au loup.
- **Trouver une échappatoire**
Il est conseillé d'anticiper une éventuelle fuite, notamment savoir où il est possible de courir en cas d'attaque. BFL



Les animaux sont moins habitués à la proximité avec les humains.»



Davantage de vaches allaitantes dans le Jura

Le problème des attaques de vaches allaitantes s'accroît dans le Jura, notamment car leur nombre progresse. Elles sont passées de 6000, en 2007, à 8100 actuellement, souligne Jean-Paul Lachat, chef du Service cantonal de l'économie rurale. Selon lui, cette tendance s'explique par le fait que de plus en plus d'agriculteurs abandonnent la production laitière.

Un autre élément, selon lui, peut jouer un rôle. Avec la politique agricole qui encourage les systèmes de détention en stabulation libre

ou au pâturage, les animaux passent de plus en plus de temps dehors.

«Les animaux sont moins habitués à la proximité avec les humains. L'instinct maternel est plus fort chez les vaches nourrices», complète Jean-Paul Lachat.

Pour les randonneurs, la période la plus critique se situe entre mai et novembre, et plus particulièrement entre mai et juin, car cela correspond à la naissance des veaux, rappelle Guillaume Lachat, directeur de Jura Tourisme. **BFL**



Les accidents entre promeneurs et vaches-mères inquiètent



Régis Borruat, directeur du Parc naturel régional du Doubs; Jean-Paul Lachat, Chef du Service cantonal de l'économie rurale; Guillaume Lachat, directeur de Jura Tourisme; Vincent Gigandet, responsable du balisage et de l'entretien au sein de JuraRando et François Monnin, directeur d'Agrijura.

photo



Des représentants de JuraRando, d'Agrijura, du Service de l'économie rurale, de Jura Tourisme et du Parc naturel régional du Doubs se sont réunis à la ferme de la Coperie à Saint-Brais ce lundi. Dans ce cadre bucolique, ils ont présenté à la presse les raisons pour lesquelles les accidents entre randonneurs et vaches-mères augmentent et les mesures mises en place afin de les prévenir.

A deux reprises, le 30 juin 2021 et le 31 juillet 2022, des vaches-mères ont agressé une randonneuse. La première attaque est survenue sur une route traversant un pâturage de la commune du Bémont, où une promeneuse et son chien en laisse ont été attaqués. Son animal à quatre pattes, blessé gravement, n'a pas survécu. La seconde attaque a eu lieu dans un pâturage de Sous-la-Neuvevie, sur la commune de Saignelégier. A chaque fois, les victimes ont dû être évacuées par la Rega. Ces faits-divers ont été largement relayés par les médias en Suisse.

Accidents toujours plus fréquents

JuraRando, Agrijura, le Service de l'économie rurale, Jura Tourisme et le Parc Naturel Régional du Doubs (PNRD) sont conscients de l'ampleur médiatique et de l'inquiétude suscitée auprès du public par ces événements.

D'emblée, Guillaume Lachat, directeur de Jura Tourisme, a spécifié que les accidents impliquant des randonneurs et des bovins sont de plus en plus fréquents depuis quelques années. «Et cette tendance

est particulièrement prononcée entre mai et juin, période durant laquelle le nombre de naissances de veaux est à son plus haut niveau, jusqu'en novembre.»

Jean-Paul Lachat, Chef du Service cantonal de l'économie rurale, relève que la hausse des incidents est logique. «Elle est liée à la croissance de la population suisse, qui a augmenté d'un million de personnes ces 20 dernières années, et à la passion des marcheurs pour les randonnées dans les pâturages.»

Par ailleurs, le responsable constate que le monde agricole jurassien a connu une hausse significative des vaches-mères, passées de 6000 en 2007 à 8100 aujourd'hui. «Les modes de détention déployés pour leur bien-être favorisent entre autres la mise en pâture, une pratique encouragée et récompensées par des contributions spéciales.»

Cette mise en pâture est d'autant plus nécessaire que le Jura est couvert à 75% par de l'herbage. «Cependant, la sécurité des randonneurs est prise en compte, afin de réduire les risques liés à leur présence. Notamment par un large déploiement d'informations pour indiquer les comportements à adopter en cas de rencontre avec une vache-mère» précise Jean-Paul Lachat. Cette information se retrouve sur les sentiers, les sites internet du PNRD, de Jura Rando et de Jura Tourisme. Des flyers sont aussi distribués.

Pas de clôtures électriques

Le directeur d'Agrijura François Monnin ajoute: «Sur les chemins, il

n'est pas rare de tomber sur des panneaux verts signalant la présence de vaches-mères et de leurs petits. En plus de ces précautions, des mises en situation sur le terrain seront même organisées pour mieux montrer les attitudes à privilégier sur les pâturages.»

Certains se demandent si les randonneurs pourraient savoir où des vaches-mères pâturent afin de pouvoir les éviter. «Bien qu'un tel service existe pour signaler la présence de chiens de protection sur le réseau national destiné à la mobilité douce SuisseMobile, il serait trop compliqué d'en mettre un en place pour les vaches-mères» explique Vincent Gigandet, responsable du balisage et de l'entretien au sein de JuraRando. «Il y aurait trop d'acteurs et de paramètres à gérer.»

Ce dernier rassure toutefois: «En cas de conditions posant souci, nous allons parler avec l'agriculteur afin de déplacer un sentier éventuellement.» Quant aux clôtures électriques, le Franc-Montagnard estime qu'elles réduiraient la liberté de pâturage.

Le directeur d'Agrijura François Monnin rappelle enfin qu'il y a près de 20 000 kilomètres de chemins de randonnée en Suisse qui traversent des prairies et des pâturages. Et de conclure: «Selon la loi, si un animal cause des dommages, la personne qui le détient peut être tenue pour responsable si elle ne réussit pas à prouver qu'elle a tout fait pour l'empêcher.»

Un point important qu'il est bon de rappeler parfois aux agriculteurs.

Silvia Freda

Le Franc-Montagnard

Le Franc-Montagnard
2350 Saignelégier
032/ 951 16 55
www.franc-mont.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 2'223
Parution: 3x/semaine



Page: 6
Surface: 6'018 mm²



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005
Référence: 88068634
Coupure Page: 1/1

Le syndicat d'initiative tiendra ses assises

L'assemblée générale du Syndicat d'initiative des Franches-Montagnes (SIFM) aura lieu après-demain à 19 h 30, à la buvette du terrain de football des Breuleux. Les participants éliront leur comité et notamment un nouveau président.

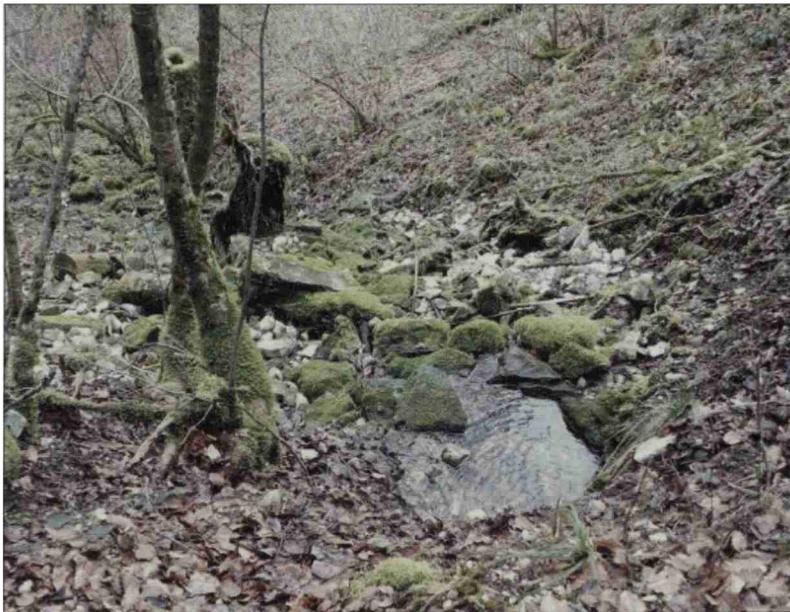
Lors des assises, les comptes de l'exercice 2022 ainsi que le budget pour 2023 seront passés en revue. Les membres se pencheront aussi sur

les activités prévues pour l'année en cours, sur les cotisations à payer dès 2024 ou encore sur l'application développée par le syndicat.

Après l'assemblée, le directeur du Parc naturel régional du Doubs, Régis Borruat, donnera une conférence ouverte au public sur le fonctionnement du Parc et sur l'utilité d'avoir une telle institution dans la région. Une collation sera ensuite offerte. *LFM/nbe*



La chasse aux sources est finie sur le territoire du Parc du Doubs



employés du PNRD.

A présent, l'inventaire est exhaustif. Il permet non seulement de connaître la localisation des sources, mais aussi d'évaluer leur qualité écologique et de déterminer si ces milieux sont naturels subissent une atteinte humaine, sont taris ou détruits. Des données indispensables pour prendre les dispositions nécessaires afin de maintenir ces milieux à la biodiversité riche.

Espèces menacées

«Le Parc a d'ores et déjà pu proposer des mesures de revitalisation ou de protection de sources qui le nécessitent. Il va désormais pouvoir poursuivre ce travail en collaboration avec les propriétaires et exploitants concernés, qui sont d'ailleurs invités à prendre contact en cas d'intérêt» précise le courrier électronique.

Lesdites mesures consistent à aménager des clôtures pour protéger les sources du piétinement du bétail ou à déplacer les captages en installant un nouvel abreuvoir, par exemple. Le but poursuivi est simple: il s'agit d'améliorer la qualité de ces habitats, lesquels abritent bon nombre d'espèces menacées. (per)

L'opération «Chasse aux sources» du Parc du Doubs est terminée. Bilan: 777 sites ont été mis au jour sur le territoire du parc.

photo Parc du Doubs

Dans sa dernière lettre d'information, le Parc du Doubs annonce avoir mis un terme à sa chasse aux sources. La quête des volontaires aura été fructueuse puisque 777 sites ont été inventoriés. Des mesures de revitalisation ou de protection de ces milieux seront menées.

Ils ont arpenté les terrains les plus reculés pour pouvoir dénicher l'or bleu. Les chasseurs de sources ont

accompli leur mission et rendu les armes, tout le périmètre du Parc naturel régional du Doubs (PNRD) ayant été quadrillé. Bilan: 777 sites ont été mis au jour et plusieurs données les concernant répertoriées.

«L'énorme travail de recensement des sources est désormais terminé» se félicite l'instigateur de cette opération, le Parc du Doubs, dans sa dernière lettre d'information. Démarrée en 2017, cette action a mobilisé de nombreux bénévoles ainsi que des



ST-URSANNE

Du Jura sauvage au décor urbain

Au fil des paysages colorés du Doubs en passant par les montagnes neuchâteloises et par la ville homonyme, ce tour à vélo est synonyme de diversité.

A

La perle du Jura

Les ruelles historiques de St-Ursanne

Après une nuit au Peanut Lodge très confortable, place à la nature sur les rives du Doubs. La bourgade médiévale invite quant à elle à la flânerie entre ses galeries, ses magasins d'antiquité et son jardin médiéval.

B

De vastes pâturages boisés

Observer les franches-montagnes

Les douces collines et les forêts ombragées du **Parc du Doubs** sont la patrie des franches-montagnes, la dernière race de chevaux suisses. Ils vivent ici en semi-liberté. Les élevages locaux organisent des manifestations qui permettent de mieux comprendre la relation entre l'homme et le cheval dans le paysage culturel jurassien.

C

La capitale de l'horlogerie

Visite de La Chaux-de-Fonds

Le cœur de l'industrie horlogère suisse bat à La Chaux-de-Fonds. Son plan en damier et son histoire prestigieuse lui ont valu d'être inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2009. Pour les amateurs de l'œuvre de l'architecte Le Corbusier, la Maison Blanche en livre un aperçu passionnant.

D

Une nature préservée

Dans les tourbières des Ponts-de-Martel

On peut arriver aux Ponts-de-Martel, commune célèbre pour ses tourbières, en passant par La Sagne, au pied du Mont Racine. La zone humide se pare de sa couleur typique du printemps à l'automne. Le long du ruisseau Grand Bied, on voit des dolines, à savoir des dépressions à la surface du sol.

E

Au pays de la fée verte

Dans le pittoresque Val de Travers

Ici, les hauts lieux culturels alternent avec des paysages époustouflants: les mines d'asphalte et le cirque rocheux du Creux du Van font partie du patrimoine du Val de Travers au même titre que l'absinthe et les trains à vapeur.

F

Urbanité et nature en harmonie

Sur la côte neuchâteloise

Des villages pittoresques, des vignobles florissants, la vieille ville de Neuchâtel et l'un des plus beaux lacs suisses – la côte neuchâteloise a la joie de vivre dans le sang et permet de finir en beauté la Transjurassienne. ▲

Plonger dans l'immensité du Jura →



SUISSE.

Gesamt-Auflage 285'000

Suisse.
8037 Zürich

www.myswitzerland.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Parution: 2x/année

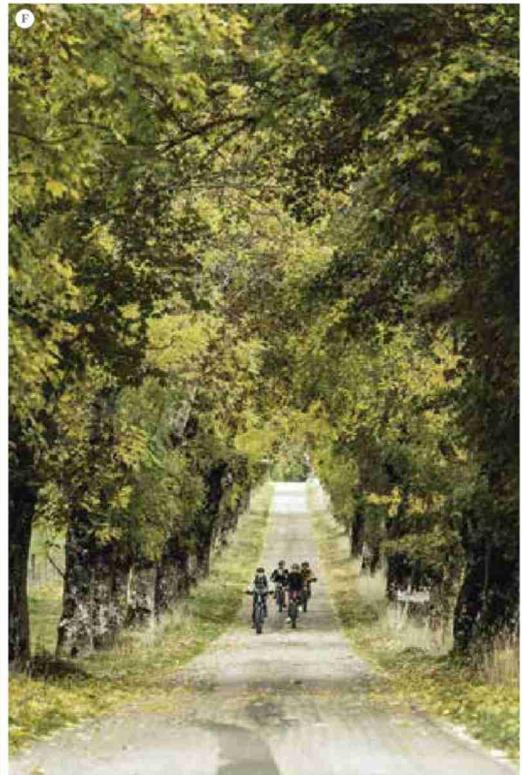
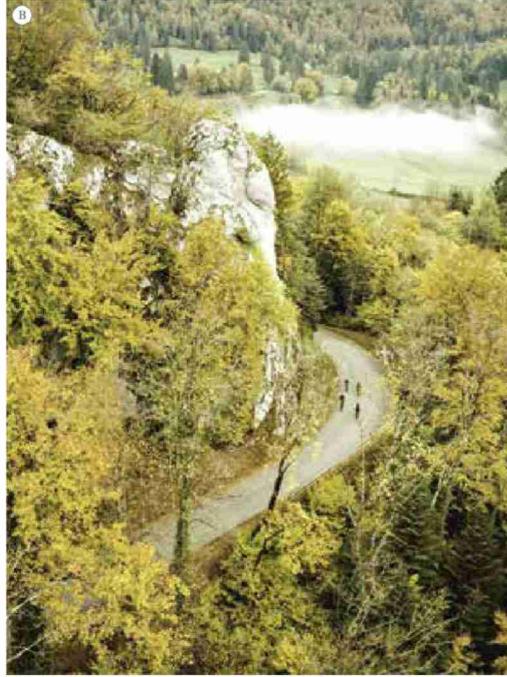


Page: 12
Surface: 111'874 mm²



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005
Référence: 88158841
Coupure Page: 2/3

→
Nature, gastronomie et histoire:
sillonner le Jura en VTT.





Gesamt-Auflage 285'000

Suisse.
8037 Zürich

www.myswitzerland.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir

Parution: 2x/année



Page: 12
Surface: 111'874 mm²



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005
Référence: 88158841
Coupure Page: 3/3



Hébergements pour les cyclistes aventureux

Accès direct à un local vélo/VTT pouvant être verrouillé

Service blanchisserie de nuit pour les tenues de sport et accès aux douches le jour du départ

Petit déjeuner copieux et paniers-repas sur demande

Infos touristiques détaillées et suggestions d'itinéraires

Partenariat avec des professionnels de la location, des circuits et des réparations

Départ Neuchâtel
Parc de l'Esplanade du Mont-Blanc

Brot-Dessous
Spot photo du Grand Tour de Suisse avec le cirque rocheux naturel du Creux du Van vu d'en bas.

Hôtel de l'Aigle ①
Courvet
Se reposer sous les arbres du jardin de l'ancien relais et déguster des spécialités régionales.

Yverdon-les-Bains
Se rafraîchir en piquant une tête dans le lac de Neuchâtel. Un moment de bonheur.

Hôtel du Théâtre
Yverdon-les-Bains
L'imposante maison patricienne, non loin du lac de Neuchâtel, a été transformée en un charmant boutique-hôtel.

Lausanne
Emprunter les Escaliers du Marché couverts menant à la cathédrale.

Hôtel Bellerive
Lausanne
Passer la nuit dans le quartier calme et chic du Mont d'Or et admirer la vue sur le Léman et les Alpes au réveil.

Arrivée les Alpes au réveil.



Aller d'un Swiss Bike Hotel au suivant en vélo électrique

Sur des routes historiques

La route 1291 est une vitrine de la Suisse: en sept étapes, elle traverse des paysages variés avec des palmiers, des lacs, des montagnes, des gorges jusqu'aux glaciers et cols alpins. Elle permet de mieux comprendre l'histoire et la culture de la région Lucerne-Lac des Quatre-Cantons. Sur environ 110 kilomètres, les étapes 2 et 3 mènent d'Altdorf à Meiringen via Andermatt et sont réputées dans le milieu cycliste. 🚲

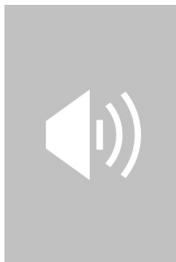
- Le berceau de la Suisse**
La région de loisirs Berceau de la Suisse a de quoi satisfaire tout le monde.
- Célèbre col**
La route du col de la Furka a été empruntée par Sean Connery incarnant James Bond dans Goldfinger.
- Le mythique pont du Diable**
Le diable aurait aidé à construire le premier pont sur les gorges de Schöllenen.
- Un petit détour**
Peu avant Meiringen, il vaut la peine de faire un détour par les impressionnantes gorges de l'Aar.



Étape 2: Altdorf → Andermatt | Étape 3: Andermatt → Meiringen
Difficulté: ▲▲▲ | ↔ 107km | ▲ 2519m ▼ 2388m



Tout sur la route 1291 et ses étapes



Une programmation populaire pour les Jardins musicaux

Emission: Le journal 12.15



La programmation des Jardins musicaux a été dévoilée mercredi soir à la Grange aux concerts à Cernier. Une trentaine d'œuvres vont être présentées au public du 16 au 27 août sur le site d'Evologia mais aussi au **Parc régional Chasseral** et au Parc régional du Doubs.

Une programmation que Valentin Reymond, directeur artistique de la manifestation, qualifie de très populaire.



Un grand week-end de fête pour célébrer trois institutions



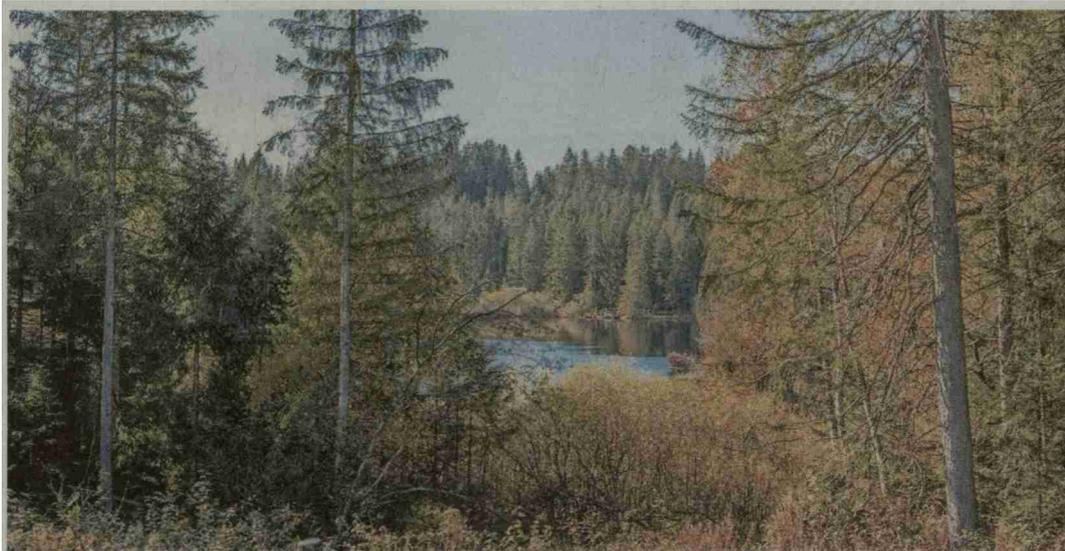
Jura Le **Parc du Doubs** (photo ldd), le Centre Nature Les Cerlatez et l'Association des Naturalistes Francs-Montagnards s'associent pour célébrer leurs anniversaires, respectivement 10 ans, 30 ans et 40 ans d'existence au Centre Nature Les Cerlatez à Saignelégier, les 3 et 4 juin. Cette grande fête d'anniversaire sera l'occasion de découvrir une multitude d'activités pour tous les goûts, des ateliers aux excursions dans la nature en passant par des conférences passionnantes et des concerts festifs. Toutes les animations proposées

seront gratuites pour le public. Durant tout le week-end et jusqu'en octobre, une exposition présentant les trois institutions ainsi que leurs actions et réalisations en faveur de la biodiversité sera également à découvrir au Centre Nature. Une conférence de la climatologue Martine Rebetez sur «Les conséquences des changements climatiques pour la nature et l'agriculture» est prévue le samedi 3 juin à 17h dans la grande cantine. La soirée se poursuivra en musique avec, dès 21 heures, un concert des «Petits Chanteurs à la Gueule de Bois». c-sch



CENTRE NATURE DES CERLATEZ

Un grand week-end de fête pour trois anniversaires



Il sera possible de découvrir les beautés de la Gruère lors d'une visite guidée. PHOTO OLIVIER NOAILLON

Les 3 et 4 juin prochains, le Parc du Doubs, le Centre Nature Les Cerlätze (CNLC) et l'Association des Naturalistes francs-montagnards (ANFM) s'associeront pour fêter dignement leurs anniversaires, puisqu'ils célèbrent respectivement 10, 30 et 40 ans d'existence cette année.

« Il nous a semblé logique et cohérent de nous associer pour fêter ces événements, nos trois entités partageant un but com-

mun de protection de la nature et ayant déjà l'habitude de collaborer étroitement », a rappelé hier en guise de préambule le directeur du Parc du Doubs Régis Borruat, à l'occasion d'une conférence de presse présentant l'événement à venir.

Il y en aura pour tous les goûts lors de ce week-end, et pour toutes les générations également, certaines activités s'adressant plutôt à un public adulte, tandis que d'autres seront réservées aux familles et d'autres encore aux enfants seulement.

Une conférence sur le changement climatique

Le point fort de la manifes-

tation sera la conférence, le samedi à 17 heures, de la climatologue Martine Rebetez, spécialiste du changement climatique et de son effet sur les forêts en Suisse. Cette profes-

seure à l'Université de Neuchâtel et à l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL, est membre du comité de pilotage de ProClim, le forum pour le changement climatique de l'Académie suisse des sciences naturelles, et experte pour le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Le sujet de sa causerie sera « les conséquences du changement climatique pour la nature et



l'agriculture». La soirée se poursuivra en musique et s'annonce festive avec le concert, à 21 heures, du groupe loclois Les Petits Chanteurs à la Gueule de Bois.

Des ateliers au jardin

Tout au long du week-end, des activités, telles qu'un atelier pratique autour de la mare, une plongée dans la biodiversité du sol, la création d'une œuvre de land art géant, la construction d'un hôtel à insectes ou encore un atelier de dessins et d'origami, seront proposées au Centre Nature et dans son jardin.

Excursions aux alentours

Des excursions guidées (sur inscription) seront également

proposées, au départ du CNLC. Au menu: une balade sur les traces des animaux de la région (pour les enfants); une visite des travaux de revitalisation de la tourbière de la Gruère (adultes); une balade guidée de l'étang de la Gruère (familles); une promenade à vélo sur les chemins blancs, emmenée par Jean Zahnd (famille); une découverte des secrets des pâturages boisés en compagnie de forestiers; une promenade «de la forêt à l'assiette», en compagnie d'André Schaffter, président de l'ANFM, avec cueillette de plantes sauvages et dégustation (pour les familles); et enfin une visite des travaux de revitalisation d'une source à la Combe-Brison, près des Pomerats, par Carine Heiniger.

Signalons encore que toutes les activités sont gratuites, qu'une exposition présentera les actions en faveur de la nature menées par les trois institutions, et qu'il sera possible de se restaurer sur place, avec des produits régionaux, dans une grande tente montée pour l'occasion.

Pour éviter l'envahissement des pâturages alentour par des véhicules, une navette mènera le public sur place au départ d'une part du rond-point du manège à Saignelégier, où il sera possible de se garer, d'autre part de la gare des Reussilles, toutes les 30 minutes.

PASCAL JAQUET NOAILON

Détails et inscriptions sur
<https://www.parcdoubs.ch/>



Trois anniversaires, une fête



Claude Schaffter (président du Centre Nature Les Cerlatez), Régis Borruat (directeur du Parc du Doubs), André Schatter (président des Naturalistes Francs-Montagnards) et Delphine Devenoges (responsable du Centre Nature), tous au service d'une grande fête à venir.

Silvia Freda

Cette année, le Parc naturel régional du Doubs (PNRD) fête ses 10 ans, le Centre Nature Les Cerlatez (CN) ses 30 ans et l'Association des Naturalistes Francs-Montagnards (ANFM) ses 40 ans. Les trois associations marqueront le coup en organisant une fête ouverte au public les 3 et 4 juin au Centre Nature Les Cerlatez à Saignelégier.

10, 30 et 40 ans d'existence. Ce sont les anniversaires que célèbrent respectivement cette année le PNRD, le CN et l'ANFM. «Ils les fêteront ici au Centre Nature les 3 et 4 juin prochains» a annoncé mardi Delphine Devenoges, responsable du Centre Nature Les Cerlatez et cheffe de projet en sensibilisation et éducation à l'Environnement au Parc du Doubs.

Animations, ateliers, sorties et visites guidées seront au programme.

Gratuits, certains de ces rendez-vous nécessiteront une inscription. Soit ils se dérouleront au Centre Nature, soit ils partiront de cet endroit.

Les activités seront destinées aux enfants, adultes et familles. Celles pour les enfants incluront la découverte de la biodiversité et la pêche aux macroinvertébrés dans l'étang situé derrière le centre, entre autres. Celles pour les adultes comprendront notamment des visites techniques, liées au Parc du Doubs sur les sources ou aux travaux de revitalisation menés à l'étang de La Gruère (avec explications à l'appui d'un représentant du canton ou du bureau d'étude qui a les conduits).

Le public familial sera pour sa part invité à se rendre à l'étang de la Gruère pour une balade guidée. «Car petits et grands pensent parfaitement le

connaître. Toutefois, ce n'est pas nécessairement le cas» commente Delphine Devenoges. Une deuxième balade, plus sportive celle-ci, sera également proposée. «Nous inviterons les parents et enfants à découvrir les secrets des pâturages boisés.» Une promenade intitulée «De la forêt à l'assiette» sera aussi au menu. «Belle occasion d'en savoir davantage sur les plantes sauvages!» souligne Delphine Devenoges.

Une invitée de prestige

Plusieurs animations seront encore au programme tout au long des journées des samedi 3 et dimanche 4 juin. Le Muzoo de La Chaux-de-Fonds plongera les visiteurs dans la biodiversité du sol. Un atelier de dessin et d'origami accueillera les plus petits. Et les expositions du Centre Nature seront à portée d'yeux, elles

Le Franc-Montagnard

Le Franc-Montagnard
2350 Saignelégier
032/ 951 16 55
www.franc-mont.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 2'223
Parution: 3x/semaine



Page: 1
Surface: 47'257 mm²



Ordre: 1087983
N° de thème: 808.005
Référence: 88004746
Coupure Page: 2/2

aussi, tout le week-end.

«Il y aura celle intitulée Nuit blanche chez les insectes à l'étage et une nouvelle, au rez. Tripartite, celle-ci a été mise sur pied par les trois institutions qui fêtent leur anniversaire cette année. Pour elles, il s'agit de mettre en lumière les différents projets mis sur pied jusqu'à aujourd'hui» spécifie Delphine Devenoges.

Le samedi 3 juin uniquement, un Landart géant, soit une œuvre naturelle, sera réalisé par les familles. Tout le monde pourra y participer. Le lendemain, les enfants pourront construire un hôtel à insectes qu'ils emmèneront ensuite dans leur jardin.

«Une partie officielle occupera encore le samedi matin» informe Régis Borruat, directeur du **Parc du Doubs**. Partie officielle qui ne sera pas ouverte au public. Par contre, «en fin d'après-midi, le samedi, nous aurons la chance d'accueillir Martine

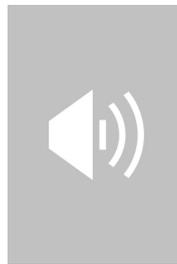
Rebetez, native des Genevez, climatologue suisse reconnue internationalement, professeure à l'Université de Neuchâtel et à l'Institut fédéral de recherche sur la forêt, la neige et les paysages» s'enthousiasme l'intéressé, qui précise que cette invitée fait partie de ProClim et a contribué au dernier rapport du GIEC sur l'environnement.

Petites mains sollicitées

Une soirée conclura la journée du samedi. «Nous recevons Les petits chanteurs à la gueule de bois, un groupe à l'humour grinçant» indique Régis Borruat. Durant tout le week-end, une grande tente sera dressée devant le CN. «Les traiteurs seront tous des partenaires, car nous tenons à mettre en valeur les produits de la région et labellisés **Parc du Doubs**. Nous utiliserons bien entendu de la vaisselle réutilisable...»

La décoration du site et de la grande tente sera prise en main par des écoliers du territoire du parc. «Un appel a été lancé dans 14 classes, qui ont eu carte blanche pour créer un visuel sur un support d'1 m50 par 1 m, en géotextile tissé, fourni par le parc. Le thème était *Balade dans la nature*. Leurs œuvres seront visibles durant la fête et des prix décernés.»

Pour ce qui est des transports, une navette gratuite, circulant à une cadence de 30 minutes, sera à disposition entre le Manège de Saignelégier et le lieu des festivités. Le bus ira également chercher des gens jusqu'à la gare des Reussilles. La fête aura lieu les samedi 3 et dimanche 4 juin. Certaines animations nécessitent une inscription, à faire sur le site internet du **Parc du Doubs**, rubrique actualités.



Un programme riche pour célébrer la nature

Emission: Le journal 18h

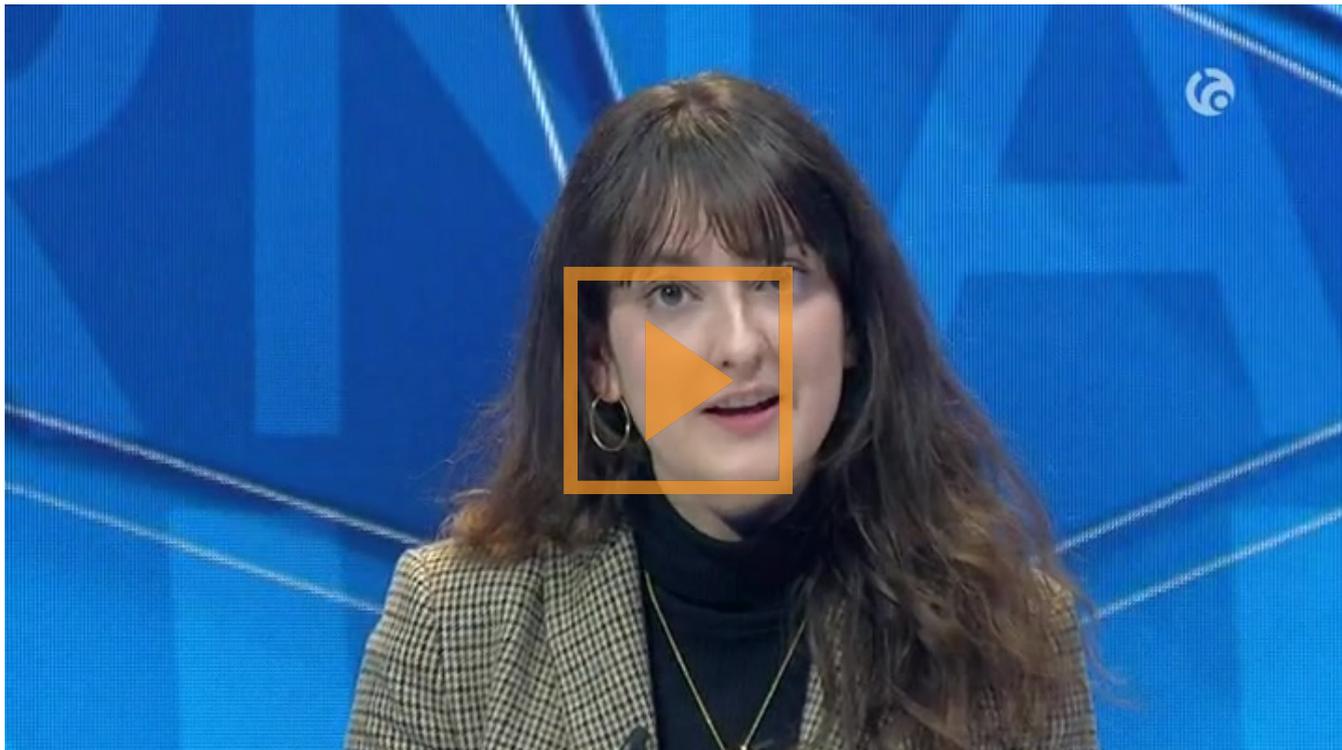


La Fête des anniversaires - qui célébrera les 10 ans du **Parc du Doubs**, les 30 ans du Centre Nature Les Cerlatez et les 40 ans de l'Association des naturalistes francs-montagnards – comptera une quinzaine d'animations gratuites les 3 et 4 juin prochains



10, 30 et 40 ans pour 3 institutions de la région

Emission: Le Journal Canal



Le **Parc du Doubs**, le Centre Nature ainsi que l'Association des Naturalistes Francs-Montagnards organiseront des activités pour petits et grands, avec la nature au centre de toutes les attentions.



Radsport, Verkehr & Fahrzeug

Sur les Routes des Franches-Montagnes à vélo électrique

Gare Saignelégier, Saignelégier

Le **Parc du Doubs** vous invite à découvrir ou redécouvrir les Franches-Montagnes et leurs patrimoines naturels et culturels lors d'une sortie à vélo (électrique), le 29 avril. Cette balade emmènera les participants sur une boucle d'environ 25 kilomètres. Elle sera guidée et commentée par Monique Chevalley, guide-interprète du patrimoine et de randonnée. Le long du trajet, plusieurs arrêts et visites sont prévus. Le **Parc du Doubs** propose d'enfourcher son vélo (électrique) et de partir à la découverte des joyaux des Franches-Montagnes. Cette randonnée cycliste est prévue le samedi 29 avril prochain et permettra aux participants de découvrir les merveilles du patrimoine bâti, de la nature et du paysage des Franches-Montagnes ainsi que certaines activités du **Parc du Doubs**. Pâturages boisés, tourbières, fermes typiques, murs de pierres sèches ou encore vitraux offriront autant d'occasions de s'arrêter pour admirer les particularités et les beautés du haut-plateau. Un parcours riche et varié. Monique Chevalley, guide-interprète du patrimoine et de randonnée, accompagnera les participants sur une boucle de 25 kilomètres au départ de Saignelégier. Le trajet empruntera un tronçon de la Route Verte sur une dizaine de kilomètres. Il passera par Les Cerlatez, l'étang de la Gruère avant de bifurquer en direction de La Chaux-des-Breuleux, Les Breuleux, Le Peuchapatte et Le Peu-Péquignot puis retour à Saignelégier via Le Noirmont et Muriaux, en passant à proximité des Sommètres. En chemin, deux visites sont prévues : découverte d'un élevage de chevaux et visite d'une exploitation agricole qui produit de la carotte jaune du Doubs. La Route Verte Relier Schaffhouse à Genève en vélo électrique à travers les six Parcs naturels régionaux de l'Arc jurassien, dont le **Parc du Doubs**, c'est ce que propose La Route Verte, un itinéraire cycliste en sept étapes. Découvrez tous les détails et réservez votre itinéraire sur le site internet www.larouteverte.ch. Informations pratiques pour la sortie du 29 avril 2023 Date : samedi 29 avril 2023 Horaire : 9h30 – 17h00 Lieu de départ et d'arrivée : gare de Saignelégier Parcours : boucle de 25 km, 150m de dénivelé, tout public Equipement : VTT avec ou sans assistance électrique. Possibilité de louer un vélo à la gare de Saignelégier sur réservation (032 952 42 75, gare-saignelegier@les-cj.ch) Repas : pique-nique tiré du sac Prix : gratuit Inscription : obligatoire, jusqu'au vendredi 28 avril à midi sur le site du **Parc du Doubs**. Maximum 15 participants Renseignements complémentaires : auprès de la guide, Monique Chevalley, +41 (0)79 238 89 45 ou monique.tourguide@gmail.com.

Copy Url

?eventId=976650402

Datum 29.4.2023 09:30 Uhr
Vorverkauf



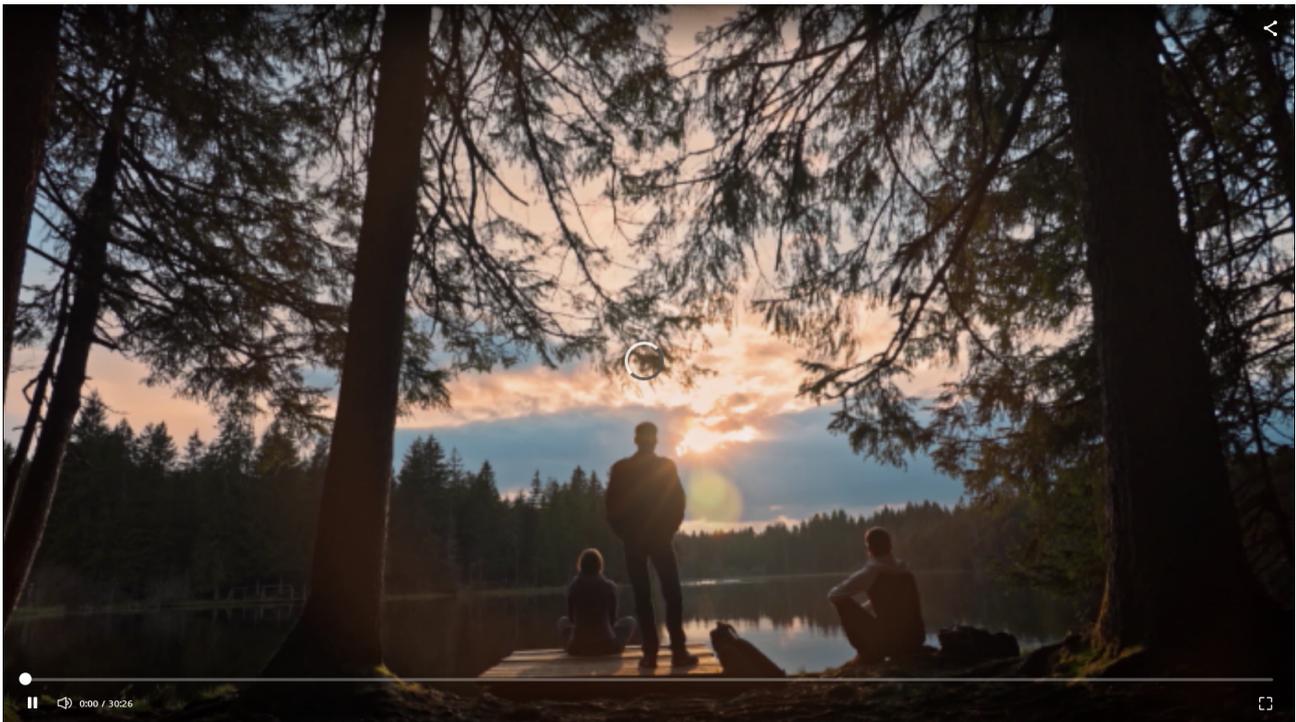
Lire en ligne



Rendez-vous im Park – **Parc du Doubs**

25.04.2023

Wie reitet es sich auf einem Freiburger? Bigna Silberschmidt lernt die einzige Pferderasse kennen, die in der Schweiz heimisch ist. Christian Bernasconi erfährt mehr über eine seltene Fischart und Alain Orange hört kuriose Anekdoten aus der Region rund um den **Parc du Doubs**.





Favoriser la biodiversité à La Ferrière grâce au projet arbres-habitat

Parc naturel régional du Doubs, Sylvine Boillat, chargée de communication



Cavité de pic. Photo source : **Parc du Doubs**

Le **Parc du Doubs** a passé certaines forêts de La Ferrière au peigne fin dans le cadre de son projet arbres-habitat. Ces arbres de grande valeur pour la biodiversité abritent ou nourrissent de nombreuses autres espèces.

Deux zones principales ont été étudiées dans la Combe du Valanvron (La Cernie et Le Cernillet) pour un total de 70 hectares. 399 arbres portant des habitats pour des espèces spécialisées et consi-

dérés comme ayant une valeur pour la biodiversité de par leur structure particulière, présence de cavités notamment, ont été recensés.

Dans un second temps, le **Parc du Doubs** a réalisé une présélection de 116 arbres présentant la plus haute valeur écologique, qui a été transmise au garde-forestier. Ce dernier a retenu 50 arbres qui ont été marqués d'un H bleu en accord avec les propriétaires des parcelles et qui seront conservés sur pied, jusqu'à



Marquage d'arbre-habitat à La Ferrière. Photo source : **Parc du Doubs**.

leur mort, lors de prochaines coupes de bois. Il s'agit principalement de hêtres, d'érables sycomores et de sapins blancs.

Mieux les connaître, mieux les protéger

HIRONDELLES Une classe de sciences de onzième année de l'école secondaire des Breuleux organise une conférence au Centre Nature des Cerlatez, agendée ce vendredi 26 mai à 20 heures. Pour les élèves et leur enseignant Nicolas Haefliger, cet événement s'inscrit dans le cadre plus large d'un projet qui s'étend sur un an, autour de la thématique des hirondelles. Cinq animations ont ponctué l'année scolaire, au cours desquelles les élèves ont pu apprivoiser le sujet. Des interventions de spécialistes ont eu lieu en classe, mais les jeunes ont aussi mis la main à la pâte. Ils se sont notamment rendus sur le site des Ateliers Protégés au Noirmont pour y confectionner des nichoirs, ou encore au Centre Nature afin d'y installer des hôtels à insectes.

tes. À l'occasion de la conférence de vendredi, les élèves ont réalisé deux panneaux didactiques qu'ils présenteront en début de soirée. L'un porte sur la biologie des hirondelles, l'autre sur les causes du déclin de ces populations et les mesures de protection.

Thématique «parapluie»

Les interventions de Charles Francey et Philippe Joly, ornithologues passionnés, succéderont à la présentation des élèves. Pour l'enseignant, la collaboration des élèves avec des spécialistes externes à l'école aura permis aux adolescents de prendre conscience de l'importance de cette thématique «parapluie». Il explique: «Au travers d'un sujet particulier, on touche à des aspects généraux de la biodiversité.»

RPR



Les élèves de l'école secondaire des Breuleux organisent une conférence sur les hirondelles.

PHOTO ALAIN SAUNIER

Le déclin alarmant des hirondelles

Les premières hirondelles viennent d'arriver. En 2022 à Saignelégier, elles n'avaient niché que dans un seul des 65 nichoirs de la halle-cantine et dans aucun du Centre Nature Les Cerlatez. Combien y en aura-t-il ce printemps? Le Loitchou Charles Francey, vice-président de l'association ornithologique Le Pèlerin, relève qu'année après année, leur nombre diminue. Il évoque les causes possibles de ce déclin.

Il pleut et l'expression populaire dit que les hirondelles annoncent le printemps. Du coup, les Taignons seront ravis d'apprendre qu'elles ont quitté les contrées plus clémentes pendant l'hiver, pour regagner les Franches-Montagnes et faire fleurir la belle saison. «Tout comme les martinets, elles sont de retour depuis une dizaine de jours» confirme Charles Francey, vice-président de l'association ornithologique Le Pèlerin et qui recense depuis une bonne décennie les volatiles des communes taignonnes.

Cependant, il souligne aussitôt le même constat alarmant observé année après année dans le monde entier, y compris dans le district. «Leur quantité diminue de manière inquiétante. Cette baisse concerne autant les hirondelles rustiques, qui nichent souvent dans des granges, des écuries ou d'autres endroits abrités avec leurs nids ouverts, que celles de fenêtres qui préfèrent installer leurs nids, plutôt fermés, sous les toits.»

Rien chez les éleveurs

En 2022, cette tendance était frappante dans divers endroits du district. «A la halle-cantine, à Saignelégier, ces oiseaux n'ont élu domicile que dans un seul des 65 nichoirs à disposition, et plus surprenant encore, dans aucun au Centre Nature Les Cerlatez. Aux Breuleux, des éleveurs qui avaient l'habitude d'en accueillir dans leurs écuries, ont cessé d'en apercevoir.»

Face à ces constats, Charles Francey recommande vivement de ne pas renoncer aux nichoirs déjà installés. «Les habitants des Breuleux, des Bois et de Saignelégier en ont posé beaucoup ces dernières années, ce qui est encourageant!»

A l'instar des autres amoureux de l'avifaune, il s'interroge sur les causes possibles de l'effondrement de la population d'hirondelles en 2022. Il se souvient que «la météo a été par-



Les hirondelles se raréfient. Météo, manque d'insectes, intolérance de la population, les causes sont multiples, selon Charles Francey, ornithologue amateur au Pèlerin.

photo archives Stéphane Theytaz

ticulièrement mauvaise en 2021, avec de la grêle, des grosses averses et du froid». Ces conditions ont considérablement nui aux insectes, qui constituent une grande partie de leur alimentation. Il suppose dès lors qu'«un bon nombre d'entre elles, privées de réserves graisseuses et affaiblies, n'ont probablement pas survécu à la migration, semée de dangers.» Il mentionne également les tempêtes intenses qui ont balayé le Sahara et l'Espagne. «Ces intempéries ont pu décimer une ou plusieurs colonies dont les Franches-Montagnes étaient la destination finale et où par conséquent elles ne sont jamais arrivées.»

Comportements impitoyables

«Quant à celles qui ont atteint leur but, le manque d'insectes ici aussi les a parfois conduites à des comportements impitoyables» relève l'ornithologue amateur. «Dans certaines situations, au lieu de jeûner pour privilégier la nutrition de leurs petits, elles ont jeté leurs progénitures hors du nid! Les volatiles sont quelquefois loin d'être humains, si je puis dire...»

Charles Francey signale en outre qu'une autre raison explique la rare-

faction des hirondelles en terre taignonne. «Les gens ne tolèrent plus leur présence, à cause de leurs déjections. Ils les aiment, mais seulement à des kilomètres de chez eux» déplore-t-il.

Le canton pointé du doigt

Ses conclusions? «Je regrette que notre canton ne se penche pas davantage sur la dégradation de la biodiversité, notamment celle des hirondelles». Récemment, Charles Francey a participé à un colloque sur le sujet à Nyon (VD). «Entre les initiatives prises par la commune de Nyon et le canton de Vaud et celles du Jura, c'est de l'eau et du vin!»

Geoffrey Beuchat, contrôleur officiel du Domaine nature au Service de l'environnement, explique la mission du canton dans la préservation des hirondelles, une espèce protégée. «Nous sommes avant tout une autorité subventionnante. Nous nous mettons donc volontiers à disposition des projets concernant les tours à hirondelles ou la pose de nichoirs. Qu'ils soient portés par des communautés publiques ou par des particuliers. De plus, nous veillons à ce que leur habitat naturel et leurs nichoirs ne soient pas menacés lors de nouvelles constructions.»

Silvia Freda

Situation préoccupante pour l'alouette

Déplorant la disparition des hirondelles (lire ci-dessus), Charles Francey aborde également la situation préoccupante des alouettes des champs, qui nichent au sol et qui sont également, selon lui, en voie de disparition dans les Franches-Montagnes. «Quand j'étais gamin, il y en avait dans tous les coins. Aujourd'hui, il faut scruter aux alentours pour en apercevoir. Les fauches précoces les privent de lieux pour nicher» estime le vice-président du Pèlerin, qui évoque également le tarier des prés, «devenu également plus rare, effrayé par le passage des machines agricoles». (sfr)

Grande « fête des anniversaires » au Centre Nature Les Cerlatez

Le Parc du Doubs, le Centre Nature Les Cerlatez et l'Association des naturalistes francs-montagnards soufflent leurs 10, 30 et 40 bougies ce week-end. Un riche programme a été concocté pour des visiteurs invités à se rendre aux Cerlatez en transport public.

Une grande fête est annoncée samedi et dimanche au Centre

Nature Les Cerlatez. Ateliers et animations pour tous les âges, visites guidées dans la nature, conférences, expositions et concerts: les organisateurs ont mis les bouchées doubles afin de célébrer leurs anniversaires.

Le programme complet des activités (toutes gratuites) est consultable sur le site www.parcdoubs.ch.

Attention, les places sont limitées pour certaines animations.

Les personnes intéressées à prendre part à la manifestation, baptisée « Fête des anniversaires », sont invitées à laisser leur voiture au garage, le nombre de places de parking étant limité sur le site des Cerlatez. Afin de leur faciliter la vie, une navette gratuite est prévue entre Saignelégier (gare) et Les Reussilles

(gare), avec des arrêts au rond-point du manège et au Centre Nature. Enfin, pour les personnes qui utilisent leur automobile, des parkings seront à disposition à Saignelégier (gare/bâtiment communal, halle-cantine, rond-point du manège) ainsi qu'aux Reussilles (gare). Par ailleurs, un parking pour les vélos est également prévu aux abords de la fête. *LFM/rg*

CULTURE

Une bal(l)ade chez Coghuf

Le Parc du Doubs et les Jardins musicaux s'associent à nouveau afin de proposer un événement mêlant découverte du patrimoine et musique, sous le nom Les Bal(l)ades. Dans ce cadre, une visite de l'atelier d'Ernst Stocker (1905-1976) dit Coghuf à Muriaux sera organisée, avant l'interprétation du «Requiem» de Mozart par un orchestre de 50 musiciens à l'église de Saignelégier. Plus d'infos: www.jardinsmusicaux.ch. *LFM*